

# La Compagnie TAMÈRANTONG! présente

## MANTES EXPRESS

*Contes spatio-temporels  
joués par 24 tornades de Mantes-la-Jolie de 6-11 ans*

*Aghoo le-velu ira sur les volcans chercher le feu !*

### MANTES EXPRESS

*Contes spatio-temporels joués par 24 tornades de MANTES-LA-JOLIE de 6-11 ans*



© Louitre-Barbier

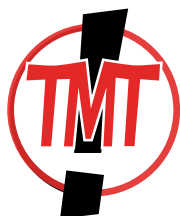
**Partenaires :** Centre Paul Bert, Espace Territorial, Réussite Éducative, Éveil Mat. Ins, École Buisson, École Cousteau, La Mandragore, CAFY, ACSÉ, Préfecture des Yvelines, Conseil Régional d'Île-de-France, Conseil Général des Yvelines, Ville de Mantes-la-Jolie, UWT (United Way Tocqueville).

**JEUDI 23 FÉVRIER À 20H40**  
Château de Ménilles (27)

**SAMEDI 25 FÉVRIER À 17H30**  
Centre Paul Bert - Mantes-la-Jolie

Entrée à vot'bon cœur !  
Résa : 01 43 72 28 08

**Artistique et pédagogie :** Christine Pellicane, Pascaline Lefebvre, Sarah Viennot, Sandrine Demoron, Laure Caillaud, Sébastien Prieur, Stéphanie Giner, Jennifer Catelain, Irène Mangani, Nicolas Dupouy, Odille Lauria.  
**Administration et communication :** Anne Gerschel, Dominique Gazet, Samuel Ribas, Marie-Claude Le Caro.



**Compagnie TAMÈRANTONG!**  
36, rue de Terre-Neuve  
75 020 Paris  
+33 (0)1 43 72 28 08  
contact@cietamerantong.org

# MANTES EXPRESS

*Contes spatio-temporels  
joués par 24 tornades de Mantes-la-Jolie de 6-11 ans*

L'année dernière, le spectacle *Romanies à Mantes ze Pretty* et les petits comédiens ont conquis le public mais de notre point de vue, cette troupe débutante et très jeune en âge, a été trop vite lancée dans une création à « haut niveau d'exigence ». Les enfants n'étaient pas prêts pour affronter la pression et le stress des représentations dans une grande salle et avec un plateau inadapté à leur spectacle.

Nous pensons que la troupe a besoin d'un réel temps d'initiation et d'une formation ludique, sans pression, avec des représentations plus intimistes, comme nous le faisons auparavant avec les jeunes troupes débutantes.

Au vu de ce constat, nous avons élaboré pour 2012 un programme plus adapté à la jeune troupe, basé sur l'apprentissage des fondamentaux de la discipline artistique : le collectif et l'esprit de troupe d'une part, les bases techniques du théâtre et du jeu d'acteur d'autre part. Ont été intégrées, dans le cadre de cette initiation, diverses disciplines : combat scénique, danse, improvisation, conte, chant, beatbox, body music, sound painting...

Le séjour est expérimental et pensé comme un laboratoire artistique, où seront testées ces nouvelles formes qui nourriront les futures créations. Ces temps de recherche permettront aussi aux nouveaux membres de l'équipe de comprendre et d'acquérir le savoir-faire spécifique de Tamèrantong!. Le séjour mènera les 24 tornades de Mantes-la-Jolie à deux représentations festives et plus intimistes qu'à l'ordinaire du triptyque *Mantes Express* le jeudi 23 février au Château de Ménilles et le samedi 25 février au Centre Paul Bert de Mantes-la-Jolie.

*Mantes Express* met en scène les textes *La Guerre du feu*, *Cyrano de Bergerac* et *Trouillopolis* où héros et monstres se côtoient dans un voyage spatio-temporel...



# MANTES EXPRESS

*Contes spatio-temporels  
joués par 24 tornades de Mantes-la-Jolie de 6-11 ans*

## LA GUERRE DU FEU

Texte et mise en scène : Sarah Viennot

**RÉSUMÉ** Dans la très lointaine préhistoire, il y a peut-être cent mille ans, au temps des premiers hommes, Rahan, Tarzan et Boucane, trois guerriers de la horde des Chubakas, partent chercher le feu que leur horde a perdu. Échappant à tous les dangers, ils approchent de leur but en s’avançant vers la tribu des Was. Mais un terrible Dévoreur d’Homme arrive avant eux...

Avant de passer à l’action, les rouages des cerveaux préhistoriques font des étincelles et commencent à fumer... les Was finiront-ils rôtis ? Les Chubakas verront-ils le feu renaître de ses cendres ? Et le Dévoreur d’Homme disparaîtra-t-il à tout jamais ? ... Seuls ceux qui possèdent le feu pourront répondre à ces questions d’avenir !

**NOTE D’INTENTION** *La Guerre du feu* est d’abord un roman, une fiction préhistorique de JH Rosny Aîné écrite en 1911, que Jean-Jacques Annaud a adaptée au cinéma en 1981.

Monter et adapter cette histoire en petite forme théâtrale pour les enfants, c’est une façon pour moi de remettre au premier plan les instincts primitifs de l’homme, ceux qui nous connectent avec la nature, avec notre côté animal et sauvage ; ceux qui sont nécessaires pour rester bien vivant, bien vibrant, à l’affût.

La pièce va donc permettre aux jeunes acteurs de Mantes-la-Jolie de retrouver leur nature brute de « petits d’hommes », et l’usage décuplé de leurs cinq sens !!! Elle va surtout leur permettre d’investir leur corps de façon ludique et d’en faire leur principale source de jeu : avec humour et liberté, avec un jeu scénique outrancier et proche du théâtre grotesque (dans les démarches et mimiques « préhistoriques »), mais aussi avec précision et maîtrise, dans la succession des actions et des rythmes.

Parallèlement, l’histoire romancée de *La Guerre du feu* me touche parce qu’elle met aussi en valeur l’humanité naissante de ses héros : déjà les hommes réfléchissent, cherchent à comprendre, s’entraident, sont solidaires... ont du cœur et de l’esprit.



Je trouve que pour les enfants de Mantes, souvent en difficulté scolaire, familiale ou sociale, c'est important et rassurant de se redire à travers cette pièce que de tous temps, l'espoir, le progrès, le savoir sont indissociables de la nature de l'homme. Et de le vivre à travers les personnages qu'ils incarnent. C'est une façon de réaffirmer nos capacités et nos qualités humaines à tous, et de les mettre en valeur de façon concrète.

Et puis il y a un troisième axe qui me paraît important, c'est le langage, ramené dans *La Guerre du Feu* à ces fonctions essentielles : le pouvoir de s'exprimer, de communiquer ensemble, et aussi, de célébrer la poésie du monde.

Et en prime le clin d'œil BD : les costumes où foisonnent les perruques hirsutes et les peaux de bêtes sauvages, le fait de pouvoir s'identifier à des héros mythiques et revigorants comme Tarzan ou Rahan, ou au fantasme de l'épaisse brute cannibale qui pousse des grognements patibulaires ! Si les acteurs, l'équipe et les spectateurs ont le sentiment de prendre une bouffée de fraîcheur brute et d'humour, le spectacle aura atteint son objectif !

**Sarah Viennot**

## **CYRANO DE BERGERAC**

Adaptation et mise en scène : Pascaline Lefèvre

**RÉSUMÉ** Cyrano est le plus fameux des Cadets de Gascogne : tout le monde admire son courage, son jeu d'épée, sa poésie, son humour, son idéalisme... dont Roxane, sa belle cousine qu'il aime passionnément...

Tout serait merveilleux si Cyrano, en secret, n'avait pas honte de son très vilain nez et s'il osait déclarer son amour à la belle ;

Tout serait parfait si le puissant Comte de Guiche, également épris de Roxane, ne cherchait pas à s'imposer comme mari... et surtout si Roxane n'était pas amoureuse de Christian, qui lui, a un beau nez mais a honte de ne pas savoir parler d'Amour... !

Cyrano et Christian vont alors créer, à eux deux, un héros de roman, beau et romantique, pour conquérir la belle...

Heureusement, les Cadets veillent pour donner à tout ce petit monde le courage d'être, chacun à sa manière, un héros....

**NOTE D'INTENTION** Écrite au XIXème siècle par Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* est l'une des plus belles pièces du répertoire classique français. Toute en alexandrins et d'une écriture virtuose et énergique, elle est tour à tour comique, dramatique, mélodramatique, héroïque, épique, burlesque, romanesque, ironique et ses personnages sont tous hauts en couleur et riches de contradictions.

Cyrano, c'est l'histoire intemporelle et universelle de cet homme que tout le monde admire pour son courage, ses prouesses héroïques, ses tirades poétiques, ses convictions, ses idéaux mais qui, malgré toutes ces qualités, ne s'aime pas vraiment lui-même, complexé qu'il est par un nez disgracieux.

Il est l'homme des contrastes, un assortiment d'éclat et de pudeur, une alternance d'énergie et de mélancolie ; grotesque par sa disgrâce physique, il est sublime par son sens du dépassement et son sens du sacrifice, mais à quel prix...?

Cyrano offre son esprit, tandis que Christian donne sa beauté aux paroles de Cyrano. Chacun d'eux aurait pu connaître une fin différente s'ils s'étaient acceptés tels qu'ils étaient, avec leurs forces et leurs faiblesses et s'ils avaient osé la parole vraie, celle du cœur.

Tous les personnages, Cyrano et Christian, mais aussi la capricieuse Roxane, ainsi que l'ambitieux de Guiche... font ainsi un chemin vers la connaissance d'eux-mêmes et l'acceptation de ce qu'ils sont et c'est là le message optimiste de la pièce malgré la mort de Christian et de Cyrano.

C'est une œuvre qui donne à tous le courage d'être « héros », en gagnant des victoires de tous les jours, que ce soit en s'acceptant tel que l'on est avec nos imperfections, en ayant confiance en soi, en apprenant à regarder au-delà des apparences, en étant capable de changer et de surmonter ses peurs, en osant s'exprimer... Autant de thèmes que nous aborderons avec les enfants et qui, selon moi, font écho aux préoccupations et situations rencontrées tous les jours par les enfants et les adultes !

Quant aux personnages des Cadets j'ai voulu leur faire également la part belle, pensés comme un chœur, véritable famille de cœur et soutien de Cyrano, ils sont l'image de l'amitié pure, sincère et désintéressée.

Si les thématiques sont denses, cette version n'en sera pas moins ludique, légère, poétique et drôle bien sûr pour donner aux enfants le plaisir d'incarner ces personnages épiques. Une large place sera faite à la musique qui rythmera les moments clés et les enjeux dramatiques et épiques de la pièce (l'amitié des Cadets pour Cyrano, la guerre, etc.). Elle sera notamment très importante dans le traitement de l'histoire d'amour (souvent difficile à jouer par des enfants) pour en faire des moments de pure fantaisie visuelle et clownesque tout en les amenant vers l'émotion et la sincérité : le coup de foudre, la rédaction des lettres, la scène du balcon...



Si le texte a été adapté à la durée du spectacle et à l'âge des comédiens, certaines répliques d'origine ont été cependant conservées intactes pour leur donner goût au merveilleux texte classique de Rostand. Toutefois, comme à Tamèrantong! on aime les happy ends, la fin promet d'être inattendue, loufoque et joyeuse !

**Pascaline Lefèvre**

*« Le panache, n'est pas la grandeur mais quelque chose qui s'ajoute à la grandeur, et qui bouge au-dessus d'elle. C'est quelque chose de voltigeant, d'excessif - et d'un peu frisé [...], le panache c'est l'esprit de bravoure. [...] Plaisanter en face du danger c'est la suprême politesse, un délicat refus de se prendre au tragique ; le panache est alors la pudeur de l'héroïsme, comme un sourire par lequel on s'excuse d'être sublime [...] »*

**Edmond Rostand**

# TROUILLOPOLIS

Adaptation et mise en scène : Sandrine Demoron

**RÉSUMÉ** « Groooooaaaaaar !!!! Il arrive ! Le Mégalotaure va nous croquer tout cru Mémé ! »

La cité de Trouillopolis vit sous la coupe d'un horrible monstre dévoreur de troupeaux, d'enfants et de grand-mères.

Les citoyens terrorisés se décident enfin à casser la tirelire : ils vont se saigner aux quatre veines et donner jusqu'à leur dernière chaussette pour louer les services de Gammax et Barrakos, les deux Titans des Balkans, dont la réputation d'invincibilité est légendaire et proverbiale.

Gammax et Barrakos n'aiment pas les trouillards et ce n'est pas sans dédain qu'ils vont accepter cette nouvelle mission.

Mais nos invincibles Titans vont tomber sur un os et prendre la raclée face au Mégalotaure énervé.

Le sang des citoyens de Trouillopolis ne fait alors qu'un tour : oubliant leur peur, ils vont tous se jeter sur le monstre. Après une « battle » héroïque, ils parviennent à chasser le Mégalotaure.

La peur s'est envolée, la liberté retrouvée, les citoyens ont gagné l'estime d'eux-mêmes et celle des deux Titans bien obligés d'admettre que sans le courage des villageois, ils seraient déjà digérés... !

## NOTE D'INTENTION Qui n'a jamais eu la trouille dans sa vie ?

La peur enfantine du monstre qui vous guette dans le noir et qui se transforme avec l'âge adulte en peur de l'inconnu, peur de l'autre, de l'étranger...

Dans ce spectacle nous avons voulu donner une réalité et un corps à ce monstre que nous avons tous imaginé en tremblant quand nous étions enfants, et que les enfants qui joueront cette histoire imaginent probablement.

Trouillopolis est inspiré du récit mythologique *Hercule et le monstre Cacus* mélangé au film de Kurosawa *Les sept samourais*.

Cela nous paraissait important de traiter le thème de la peur avec les enfants, pour leur permettre de réfléchir et de parler sans honte de leurs propres angoisses. Leur montrer que la parole (et le partage de la parole) rend fort : elle permet de relativiser la peur et nous donne les armes pour l'affronter et la vaincre.

Il est nécessaire aussi que les enfants comprennent qu'il n'y a pas de honte à avoir peur, que l'on soit enfant ou adulte.

Les citoyens de Trouillopolis font preuve de sagesse quand ils commencent à admettre leur peur, à l'accepter.

Cette histoire montre aussi qu'on ne doit pas attendre « le Super Héros » pour vaincre nos peurs mais au contraire « aller au charbon soi-même » sinon la peur ne partira pas et on aura toujours besoin de l'autre pour se défendre et vivre. Notre émancipation et notre liberté passent par notre aptitude à résoudre nous-même nos problèmes. Trouver la volonté et la force en soi pour affronter et vaincre les « monstres » qui apparaissent au cours de notre vie.

Enfin, dans ce conte, les « héros » sans peur et sans reproche prennent une claque (peut-être justement parce qu'ils ignorent la peur et à cause de leur individualisme) et vont réaliser que ceux qu'ils méprisaient ont de la valeur. Ils vont apprendre la force du groupe et comprendre que chaque être vivant aussi fragile qu'il paraisse est nécessaire à tous : « On a toujours besoin d'un plus petit que soit » nous dit aussi La Fontaine.

On espère bien que le monstre de pacotille de notre histoire aidera les enfants à tordre le cou à toutes leurs angoisses.

**Compagnie TAMÈRANTONG!**



# MANTES EXPRESS

**L'ÉQUIPE** **direction artistique** Christine Pellicane /// **mise en scène** Pascaline Lefèbvre, Sarah Viennot, Sandrine Demoron /// **assistants à la mise en scène** Stéphanie Giner, Odille Lauria, Nicolas Dupouy, Jennifer Catelain, Sébastien Prieur /// **coordinatrice famille** Laure Caillaut /// **accompagnateur pédagogique** Irene Mangani /// **costumes** TMT! /// **direction administration** Anne Gerschel, Dominique Gazet /// **graphisme - communication** Samuel Ribas

**PARTENAIRES** **de terrain** Centre Paul Bert (CVS Gassicourt), Espace Territorial, Réussite Éducative, Éveil Mat.Ins, École F. Buisson, École J-Y. Cousteau, La Mandragore, CAFY /// **financiers** ACSÉ, Préfecture des Yvelines, Conseil Régional d'Île-de-France, Conseil Général des Yvelines, Ville de Mantes-la-Jolie, UWT (United Way Tocqueville).

## INFORMATION PRATIQUES

Jeudi 23 février 2012 à 20h40 au château de Ménilles (27 120 Ménilles)

Samedi 25 février 2012 au centre Paul Bert (78 200 Mantes-la-Jolie)

Résa : 01 43 72 28 08 / [contact@cietamerantong.org](mailto:contact@cietamerantong.org)